

Invitation au Voyage

Paroles et musique de Céline Girardet

Les Natels

Ca fait déjà trente ans que toi tu bosses comme un con
Sans regarder en arrière sans regarder en avant
Faut dire qu'y a pas si longtemps, tu criais à mort les cons
Et merde pour la société, moi je suis pas près d'y rentrer
Mais t'as fini par craquer et t'as carrément plongé
Tu pouvais pas refuser à ton patron de grader

**Tu dis que je suis qu'une enfant, que je finirai comme toi
Mais toi pour qui tu te prends à me parler comme ça
Et bien si ça te fatigue de penser comme moi
Moi mes idées, je les garderai pour moi
Parce que des mecs comme toi y'en a plein les boulevards
Natel au cul, et sourire dérisoire**

Montant dans la hiérarchie, tu as oublié ta famille
Travaillant douze heures par jour, il ne restait pas bien lourd
Faut dire que tu avais peut-être peur de regarder à l'intérieur
Parce qu'il n'y restait plus rien que de la haine et de la rancœur
Et pensant à ton avenir, ça s'annonçait encore pire
Faut dire qu'à l'âge de la retraite, tu auras oublié tes rêves

**Tu dis que ça sert à rien, tu dis que toi t'y peux rien
Tu dis que tu es tombé dedans quand t'avais même pas vingt ans
Et bien si ça te fatigue de penser comme moi
Moi mes idées, je les garderai pour moi
Parce que des mecs comme toi y'en a plein les boulevards
Natel au cul, et sourire dérisoire**

Y'a des fois que tu piques une rage parlant des jeunes au chômage
Et dire qu'ils sont bien payés et tout ça sans rien glander
Méfie-toi car à la fin, c'est eux qui ont tout dans les mains
Pour eux c'est le temps des affonds et des remises en question
Et à force d'y penser et à force d'y rêver
On finira par trouver un avenir à la société

**Toi qui as pas su dire non, toi qui t'es résigné
Qui criait mort aux cons et qui a tout oublié
T'oses encore critiquer les jeunes de mon quartier
De ma génération, que t'a foutu dans le merdier
Il reste à espérer qu'on fera un peu mieux
Je vous promets rien, mais j'essaie malgré tout
Parce que des mecs comme toi, y'en a plein les boulevards
Natel au cul, et sourire dérisoire**